

La porte à demi-fermée par un fil-de-fer s'ouvre facilement. A l'intérieur quel abandon! La cuisine jadis très rustique est jonchée de pierres, car la chambre de dessus s'est effondrée. Nous pénétrons ensuite dans une pièce très humide et très voûtée aux murs tapissés d'innombrables toiles d'araignée: la salle à manger. Face à la porte, un escalier sale et délabré monte aux chambres, qu'il est triste de penser que cette demeure qui a abrité si longtemps une grande famille est maintenant abandonnée.

Jeannette Griotti 10 ans.



La maison abandonnée

A

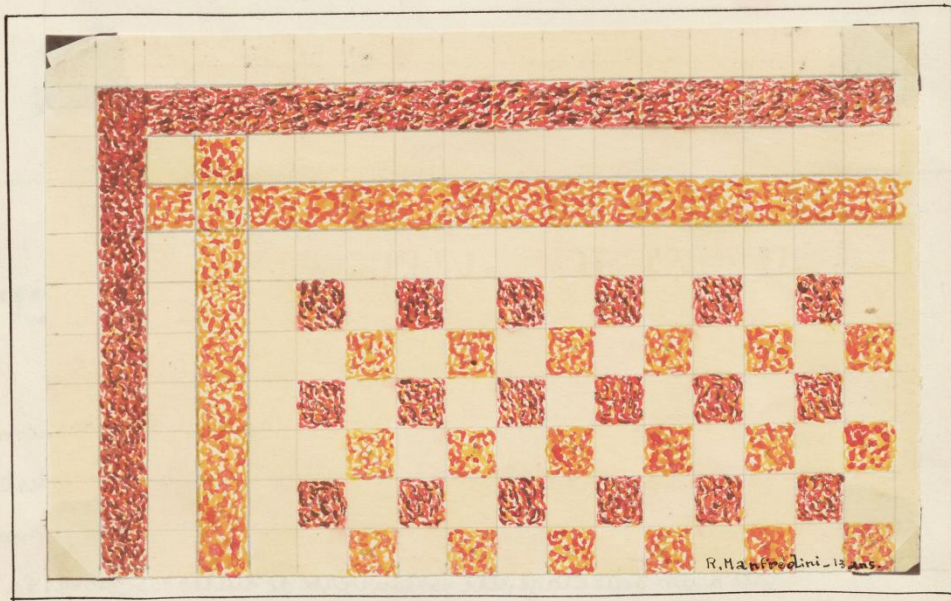
Le cours d'une classe-promenade, nous allons visiter une maison abandonnée. Quelle tristesse! Cachée derrière les autres maisons, au nord du village, se dresse une construction à moitié écroulée, dont les fenêtres aux vitres cassées ont été envahies par les rameaux d'une vigne-rierge à demi-sèche. Du portail d'entrée, il ne reste que deux lattes de bois vermoulues; à gauche, près du hangar aux tuiles grises, une montée d'escaliers aux pierres branlantes conduit à ce qui fut autrefois le poulailler. Le soleil joue entre les volets disjointes et les lézardes profondes de la façade principale. Il éclaire cette vieille maison qui serait si triste sans lui.

porter une corbeille de fleurs.

Oh! la jolie villa provençale! quelle agréable maison! j'aimerais en avoir une toute pareille.

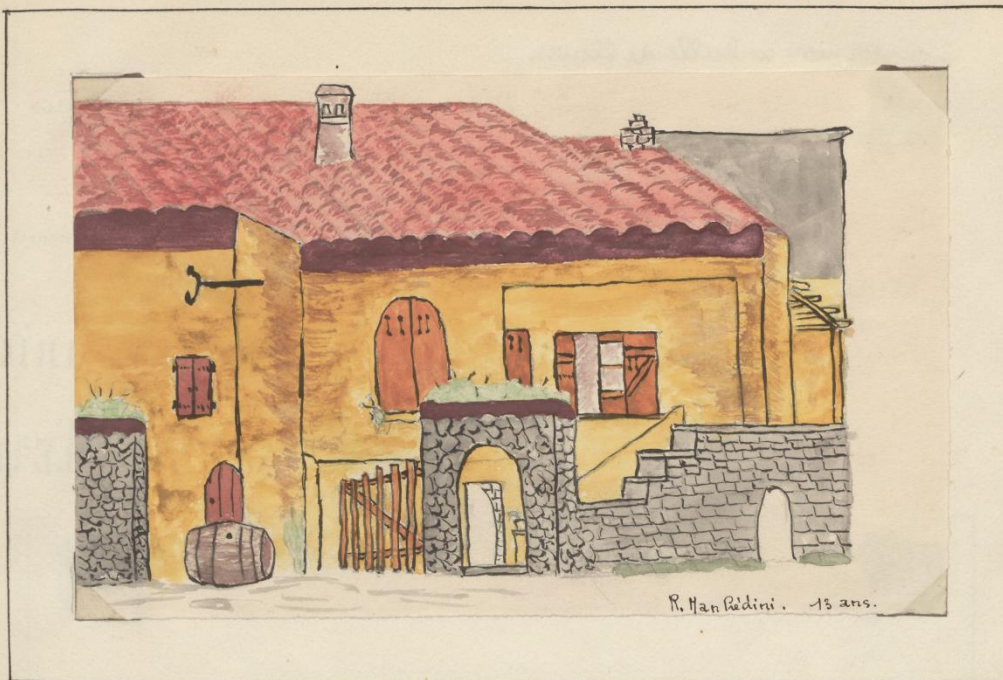
Jeannine Visa de 10 ans $\frac{1}{2}$
Jeannette Griotti 10 ans. (C. Hagen 11^e Année).

La maison moderne est celle de L'unique Artisan du Village: LE CARRELEUR



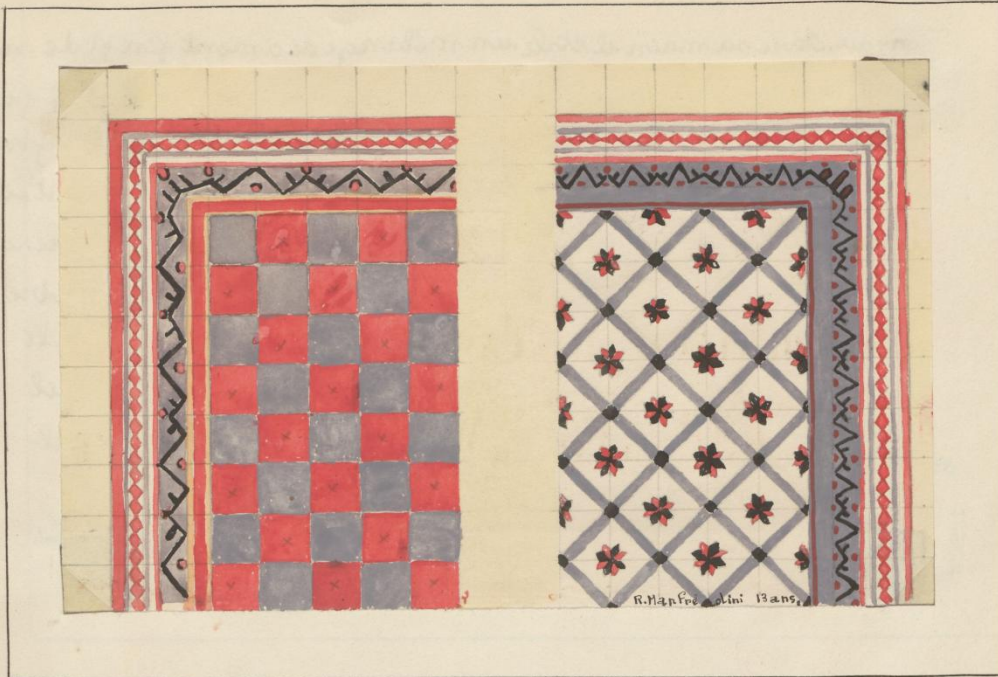
CHEZ LE CARRELEUR

Au cours d'une classe-promenade je vais visiter l'atelier du carreleur. C'est une vaste pièce rectangulaire, dont tout un mur est vitré et exposé au midi. Les autres murs sont nus, non ouverts. Tout au fond de la pièce une porte percée dans le mur permet de passer de l'atelier à des pièces voûtées et humides où sèchent des piles de carreaux. Contre un



C Une maison moderne

C'est une villa moderne, une jolie maisonnette pimpante et gaie, exposée au mieux bien ensoleillée, située à l'est du village. Ses murs sont crépis en ocre. C'est une villa provençale à un seul étage, elle est couverte de tuiles rose clair. La cuisine s'ouvre sur une terrasse baignée de soleil; sur la façade exposée au midi, un rosier grimpant monte à l'assaut d'une pergola. À côté de la maison d'habitation s'alignent les dépendances: une cave, un garage, une écurie et un atelier. Les volets de la petite villa sont peints en marron. Elle est formée par un portillon rustique encadré de deux piliers qui se rejoignent au-dessus du portillon pour sup-



Quelques jolis carrelages

mur, sur une étagère sont disposés soigneusement des diviseurs en
 bronze de toutes formes, les uns moins cassants que d'autres. Près
 du mur mitré, se dresse la presse hydraulique sur laquelle pose
 délicatement se trouve un moule composé d'une plaque d'acier,
 d'un cadre s'agissant bien et d'un tampon en fonte. Ouvrier com-
 mence le travail. Et l'aide d'un petit pinceau il nettoie le moule
 puis il passe un tampon imbibé d'essence de térébenthine pour
 que le carreau glisse plus facilement. Le carreleur décroche un diviseur
 et le place sur le moule. Il ajoute un peu d'eau aux couleurs. Ouvrier
 prend avec un godet la couleur, la verse avec des gestes précis dans
 les logettes du diviseur qu'il a soin de faire tremper dans l'eau.
 Le carreleur tape le moule pour que les couleurs soient au même ni-

reau. Avec sa main il étale un mélange de ciment fin et de sable blanc sur les couleurs puis par-dessus tamise du ciment plus grossier. Il pose le tampon et pousse le tout sous la presse hydraulique. L'ouvrier ferme le robinet et pompe vigoureusement, il soumet le carreau à une force de quarante tonnes. Il ouvre le robinet et tire le moule. Le carrelleur enlève le tampon et le cadre puis retourne le carreau et va le porter sur un séchoir. Sur le visage de l'ouvrier un large sourire vient d'apparaître car il est content d'avoir réussi le carreau. La maîtresse nous appelle et nous retournons à l'école bien contents.

Jean Ogil. 10 ans $\frac{1}{2}$. (C.H. II^e Année).